



500 ans

Naissance de Joachim Du Bellay



université
angers

Naissance de Joachim Du Bellay

500^e anniversaire

L'histoire des Lyriades de la langue française a commencé en 1999 avec Les Premières Rencontres de Liré qui commémorèrent le 450^e anniversaire de la publication en 1549 du manifeste de Joachim Du Bellay *La deffence et illustration de la langue françoise*. Ces rencontres, placées sous le haut patronage de M. Boutros Boutros-Ghali, remportèrent un succès tel que d'autres éditions s'imposèrent et conduisirent naturellement à la création de notre association dont le nom évoque la filiation et dont la mission est de défendre et d'illustrer la langue française. L'année 2022 rappelle que le poète est né il y a 500 ans et que le legs du manifeste est toujours vivant et plus que jamais d'actualité. Il n'était pas possible de ne pas honorer le poète ligérien en organisant une grande fête de la langue française.

Le projet, dans sa construction actuelle, prend appui sur un état des lieux scientifique : d'une part, la présentation de la Bibliothèque humaniste ligérienne et d'autre part, un colloque universitaire. Organisé par l'Université d'Angers, en collaboration avec les universités de Tours et de Paris 7, ce colloque envisagera l'œuvre de Joachim du Bellay à nouveaux frais et dans une perspective innovante. L'Université d'Angers fêtera ses 50 ans en 2022 et s'associe ainsi doublement au projet anniversaire de Du Bellay, pour célébrer la langue française, le savoir et le territoire angevin. Dès la rentrée de 2021, plusieurs temps forts rythmeront l'année universitaire des étudiants de Lettres et de Tourisme. Un grand concours national de poésie slamée est aussi envisagé.



Le questionnement induit par le manifeste de 1549 n'a rien perdu de sa vivacité. Ce projet accordera toute son attention au rôle de notre langue française dans l'insertion sociale et à la question de la francophonie, deux problématiques plus que jamais d'actualité.

Le dernier cercle ambitionne de faire la part belle à la culture lyrique et patrimoniale de la Renaissance en rappelant à quel point musique, poésie, architecture et territoire sont liés.

Nous remercions très vivement la Ville d'Angers qui en la personne de son adjoint à la Culture, Nicolas Dufetel, nous assure de son enthousiasme et de son aide active et solide.

Marilise SIX, présidente des Lyriades de la langue française



La meilleure défense, c'est l'attaque.

Du Bellay polémiste dans *La Deffence et illustration de la langue françoise...* et ailleurs.

18-20 mai 2022, Hôtel des Pénitentes, Angers

Le cinquième centenaire de la naissance de Joachim Du Bellay (1522-1560) est l'occasion pour l'Université d'Angers (CIRPaLL), l'Université de Tours (CESR) et l'Université de Paris (CERILAC) de s'associer pour inviter les spécialistes de la poésie de la Renaissance à venir échanger sur la base des découvertes qui ont permis de faire évoluer depuis le siècle dernier notre connaissance de sa vie, de son œuvre, et de son rôle au service de la promotion de la langue française.

Depuis l'important colloque international organisé en 1989 à l'Université d'Angers (*Du Bellay*, Publications de l'Université d'Angers, 1990, 2 vol.), les programmes des agrégations de lettres de 1995 et de 2008 (où plusieurs recueils de Du Bellay ont été mis à l'honneur), mais aussi plusieurs nouvelles éditions de ses textes ou encore les recherches récentes autour de l'œuvre de Jean Du Bellay ont contribué à renouveler en profondeur notre lecture du poète angevin. Le temps semble venu de faire le point sur ces avancées, mais aussi sur les travaux en cours des jeunes chercheurs passionnés par la poésie de Du Bellay, et d'ouvrir peut-être – en toute modestie – de nouvelles pistes de recherche.

C'est une image en demi-teinte de Du Bellay qu'ont imposée tour à tour Henri Chamard dans sa thèse (1900), Gustave Lanson et, dans une moindre mesure, le fameux manuel de Lagarde et Michard au milieu du siècle dernier : celle d'un poète fragile, accablé par le destin. Au-delà de cette image trop convenue d'un Du Bellay mélancolique, condamné par le sort à ressasser de stériles regrets, et qui ne serait jamais meilleur que dans la plainte élégiaque où s'exprimerait son véritable génie, ne faut-il pas rendre à Du Bellay l'énergie combative qui fut toujours la sienne, pour parler d'un poète qui voulut toujours faire de la langue une arme ? C'est dans cette perspective revigorante qu'on se propose de relire ensemble aussi bien son œuvre linguistique que sa poésie. On aimerait ainsi se demander dans quelle mesure le caractère éminemment agressif ou mordant de *La Deffence et illustration de la langue françoise* programme l'œuvre à venir.

Grâce aux éditions savantes de *La Deffence* offertes par Jean-Charles Monferran (Droz, 2001) puis par Francis Goyet et Olivier Millet (Champion, 2003), mais aussi à la lumière des travaux récents sur la théorie de la polémique (L. Albert et L. Nicolas, *Rhétorique et polémique*, De Boeck, 2010), il semble possible de faire à nouveau le point sur la dimension bellayenne du traité et de rouvrir le dossier de la « Querelle de la *Deffence* » (dont Jean-Charles Monferran a réuni les principales pièces dans son édition). On s'intéressera aux cibles nombreuses du traité (qui s'avère plutôt un pamphlet tous azimuts), aux moyens de la controverse, à ses visées, à ses sources et modèles (par exemple Martial), comme à sa qualité rhétorique. Au-delà de *La Deffence*, la prise en compte de la dimension souvent agressive de la poétique bellayenne ouvre un très large champ de réflexion, qui ne devrait laisser dans l'ombre aucun pan de l'œuvre très diverse de l'Angevin : ni les attaques qui émaillent *L'Olive* et sa seconde préface, chef-d'œuvre polémique, ni bien sûr l'énorme massif satirique qui fait le cœur des *Regrets*, ni les pièces sarcastiques des *Divers jeux rustiques*, farcis d'invectives, ni la poésie néolatine, volontiers mordante et comique, ni surtout les œuvres posthumes, parmi les plus insolentes, qui méritent une redécouverte (tome V de l'édition Chamard).

On pourra interroger aussi les relations souvent difficiles de Du Bellay avec son cousin Jean Du Bellay, avec ce que nous appelons « la génération Marot », notamment avec Sébillet, Aneau, Saint-Gelais, et même avec son ami Ronsard. On n'oubliera pas enfin d'envisager l'influence déterminante de l'œuvre satirique de Du Bellay, et notamment des *Regrets* comme modèle de la poésie polémique dans la seconde moitié du XVI^e siècle.

On pourra déborder le cadre éditorial pour interroger l'actualité du projet de Du Bellay. À la suite de Senghor (poète du dialogue des cultures – 1980), elle se vit dans le partage des langues, tant à l'aune du voyage, de la création et de la mélancolie – que dans des polémiques littéraires, autant de moyens de traduire le combat actuel pour la promotion de la langue française en situations francophones. Ce colloque sera le lieu de réfléchir sur quelques-unes des dynamiques institutionnelles, artistiques ou individuelles de diffusion du français dans le monde.

Le colloque s'achèvera sur une causerie musicale autour des textes de Joachim Du Bellay, proposé par l'ensemble de musique Renaissance Douce Mémoire (directeur artistique Denis Raisin-Dadre).

Comité scientifique :

Jean VIGNES, Pr à l'Université de Paris (CERILAC)
Valentin FEUSSI, Pr à l'Université d'Angers (CIRPaLL)
Françoise ARGOD-DUTARD, Pr honoraire de l'Université M. de Montaigne – Bordeaux 3
Claire SICARD, MCF à l'Université de Tours (CESR)
Pauline BRULEY, MCF à l'Université d'Angers (CIRPaLL)
Luce ALBERT, MCF à l'Université d'Angers (CIRPaLL)

Comité d'organisation :

Jean VIGNES, Pr à l'Université de Paris (CERILAC) Contact : jean.vignes@u-paris.fr
Pauline BRULEY, MCF à l'Université d'Angers (CIRPaLL) Contact : luce.albert@univ-angers.fr
Claire SICARD, MCF à l'Université de Tours (CESR) Contact : claire.sicard@univ-tours.fr
Luce ALBERT, MCF à l'Université d'Angers (CIRPaLL) Contact : pauline.bruley@univ-angers.fr



université
angers